

LES AVIS SONT PARTAGÉS SUR L'ATTITUDE QUE DOIT PRENDRE LE PREMIER MINISTRE BALDWIN

Certains de ses partisans sont en faveur de sa démission immédiate et d'autres voudraient qu'il se présentât devant le parlement en chargeant l'opposition de la responsabilité des futurs événements.

MacDONALD PRÊT

(G. Hambleton, P.C.)
LONDRES, 3. — Le premier ministre Baldwin est retourné aujourd'hui à Londres, après avoir passé une fin de semaine à Chequers Court. Il se trouve dans le même état que le premier ministre Mackenzie King, à la suite des élections générales canadiennes de 1925. On lui donne des conseils divers. Quelques-uns de ses partisans sont en faveur d'une démission immédiate du gouvernement, et d'autres voudraient que Baldwin convoque le parlement et chargé de la responsabilité des futurs événements l'opposition. Les avocats constitutionnels écrivent de longs articles expliquant la situation.

LES 64 ANS DE SA MAJESTÉ



Sa Majesté le Roi GEORGES V, d'Angleterre célèbre aujourd'hui le 64^e anniversaire de sa naissance. Les Canadiens français sont heureux en cette occasion de réitérer à Sa Majesté l'expression de leurs loyauté et dévouement, et lui souhaiter un prompt et complet rétablissement.

LA MALADIE DE GEORGE V N'EST PAS TRÈS GRAVE

On annonce du château de Windsor que Sa Majesté a passé une bonne nuit. — D'après les nouvelles, il n'y a pas lieu de s'alarmer. — Cependant, le roi a passé le jour de sa fête au lit.

PAS DE CHANGEMENT

WINDSOR, Angleterre, S.P.A., 3. — On dit aujourd'hui au château de Windsor que le roi a passé une bonne nuit. Il souffre d'un abcès à une vieille incision au pouton.

Le roi célèbre aujourd'hui le soixante-quatrième anniversaire de sa naissance au lit, dans la tour Victoria du château de Windsor. L'abcès dont il souffre n'est pas grave, disent ses médecins, et il suit son cours normal. Mais, il y a huit jours, il semblait devoir ajouter une note triste aux heures d'actions de grâces dont on avait arrêté le programme à l'occasion du recouvrement de Sa Majesté. Peu de changements ont été apportés cependant aux célébrations à Windsor. Les vingt et un coups de canon ont été tirés à Windsor jeudi, et on en conclut que la maladie du roi passe le jour de sa fête à Windsor depuis son avènement au trône, il y a dix-neuf ans. La liste d'honneur est, sous plusieurs aspects, la plus notable jamais publiée. Cinq nouveaux pairs sont créés, de même que cinq conseillers privés, onze baronnets, chevaliers bacheliers et chevaliers de différents ordres. Chacun des médecins qui a soigné le roi reçoit un titre.

On annonçait officiellement hier soir et ce matin qu'il n'était pas produit de changement dans l'état du roi, et on en conclut que la maladie suit son cours normal et qu'il n'y a pas lieu de craindre.

DANS L'ATTENTE

LONDRES, 3. (S.P.C. et P.A.) — La Grande-Bretagne attend aujourd'hui que le premier ministre Baldwin prenne une attitude quelconque avant de se préparer à une administration ouverte, comme on le croit généralement, à la tête de laquelle serait Ramsay MacDonald.

Le premier ministre a passé la fin de la semaine à Chequers Court, résidence de campagne officielle des premiers ministres anglais. On croit qu'il a discuté la situation avec les chefs de parti conservateur. On ignore ce qui s'est passé à ces conférences. On ne sait pas précisément si Baldwin démissionnera immédiatement et remettra les rênes du pouvoir à MacDonald ou s'il se décidera à réorganiser son gouvernement et à le défendre devant le parlement, lors de la convocation des chambres, le vingt-cinq juin, comptant sur le vote libéral pour empêcher un vote de non confiance.

LA LISTE DES HONNEURS A ÉTÉ ANNONCÉE

Les médecins du roi sont cités à l'ordre du jour. — Cinq conseillers privés, onze baronnets et 32 chevaliers ont été créés. — Les plus hauts honneurs. — Les nouveaux barons.

LA LISTE

(Par Thomas T. Champion de la Presse Canadienne)
LONDRES, 3. — La liste des honneurs de Sa Majesté, en l'occasion de sa fête, a été rendue publique hier soir. Les médecins qui ont soigné le roi durant sa grave maladie ont reçu des mentions, cinq conseillers privés, onze baronnets et 32 chevaliers ont été créés.

Ordre du mérite a été accordé à Robert Bridges, poète lauréat, "en reconnaissance de sa haute position dans le monde littéraire". Cette haute récompense a été aussi accordée à John Galsworthy, nouvelliste et auteur dramatique pour services rendus à la littérature et au drame.

CHEVALIERS

La grande croix de l'ordre du Bain a été conférée à l'amiral en retraite, Sir Sidney Fremantle; à l'amiral Sir Richard Phillimore, principal aide-de-camp naval de Sa Majesté; au général Sir Philip Chetwode, général en chef aux Indes depuis l'an passé, au vicomte G. de Fareham, soldat et ancien ministre dans le cabinet conservateur.

L'ordre de Chevalier, compagnon du Bain, a été accordé à Sir Frederick Hewitt, chirurgien de Sa Majesté; le titre de chevalier a été conféré au docteur Robert Robert Woods, spécialiste dans les traitements par les rayons ultra-violettes, qui a également soigné le roi durant sa maladie.

LES PLUS HAUTS HONNEURS

Les vicomtes Incheape, armateur célèbre, a été créé comte. Le très honorable W. C. Bridgman, premier lord retiré de l'amirauté, a été fait vicomte, ainsi que Lord Halsham, lord chancelier et l'honorable Lord Plumer, soldat, avocat.

Les nouveaux barons sont: Sir William Berry, magnat de la presse; le colonel Sir Edward Brotherton, ancien membre de la Chambre des Communes pour Wakefield; Sir Robert Sanders, ancien ministre de l'Intérieur; Sir George Tyrrell, ambassadeur anglais à Paris.

CONSEILLERS PRIVÉS

Lord Dawson de Penn, médecin en chef de Sa Majesté; le major John Walter Hills, ancien secrétaire financier du trésor; Sir Eli Hume Williams, membre de la Chambre des Communes pour Norwich; l'hon. Earl Page, trésorier du gouvernement australien; le lieutenant-colonel Herbert Spencer Clark, membre du parlement pour Tonbridge.

BARONNETS

Sir Arthur Hewart, président du comité gouvernemental sur l'industrie; Sir Edward Buzard, médecin extraordinaire de Sa Majesté; le capitaine Anstruther Calthorpe de la municipalité de Birmingham; Benjamin Dawson, président des conservateurs de Bradford; John Wainwright, Hopkins, ancien membre du parlement pour St-Pancras; Sir Philip Pilditch, membre du parlement pour Spelthorpe; Frederick Richmond, gouverneur de l'hôpital de Middlesex; le colonel Mallison Rigby, chirurgien de Sa Majesté; Alexander Grant, ancien membre du parlement pour Fife; Sir Charles Forestier-Walker, membre du parlement pour Monmouth; le lieutenant-colonel Albert L. Ward, membre du parlement pour Hull.

CHEVALIERS

Parmi les chevaliers, on remarque: le major D. Birchall, membre du parlement pour Leeds; le capitaine William Brass, éditeur du parlement; Ben Greet, écrivain célèbre des œuvres de Shakespeare; William High, de Dundee; William Meade King, de Taunton; Joseph O. Lamb, membre du parlement pour Stoke; le docteur Chalmers Mitchell, de la société zoologique; le docteur Robert Woods, Francis Wylie, secrétaire à Oxford des Rhodes Trust, et un certain nombre de personnes de la Nouvelle-Zélande et des Indes.

Il y a aussi une liste de décorations se rapportant à un centenaire de la police métropolitaine.

LA POSITION DES PARTIS HIER SOIR

LONDRES, 3. (S.P.C.) Les résultats de 606 sièges sur 615 à la suite des élections anglaises avaient été reçus hier soir, et la position des partis était comme suit: ouvriers, 287; conservateurs, 254; libéraux, 57; nationalistes, 3; indépendants, 4; prohibitionnistes, 1; douteux, 9. Les ouvriers ont retenu deux sièges de moins que tous les autres partis réunis. On n'attend pas avant quelques jours les résultats des neuf autres divisions. Ce sont: les universités écossaises, trois sièges; l'université d'Oxford, deux sièges; Rugby, Warwick, (élection retardée par suite de la mort d'un candidat); les universités anglaises combinées, un siège; Birmingham-Ladywood, Orcaades et Shetland.

Indice du règlement de la question religieuse au Mexique

MEXICO, 3. (S.P.A.) — Le retour de Mgr Uranga y Saenz, évêque de Cuernavaca, au Mexique, des États-Unis où il était exilé volontairement, est regardé généralement comme prédisant le règlement de la question religieuse entre le gouvernement mexicain et l'Église catholique. Mgr y Saenz traversa le Rio Grande samedi à Laredo et fit savoir au département de l'Intérieur qu'il retournerait dans son diocèse. La presse mexicaine prédit, d'ici à quelques semaines, une majorité du clergé catholique ne demeurant pas hors du Mexique retournera à son poste.

UN JEUNE HOMME DE 16 ANS SE NOIE A LA BAIE MOONEY

Lloyd George détient la balance du pouvoir



Lloyd GEORGE, avec ses 53 députés en chambre anglaise, détient la balance du pouvoir. Travaillistes et conservateurs n'ont pas réussi à obtenir une majorité absolue. La situation créée par les récentes élections est des plus compliquées.

DE NOMBREUSES PROTESTATIONS CONTRE CE BILL

Un bon nombre de pays ont protesté contre le bill du tarif des États-Unis. — Les uns l'ont fait formellement, les autres non officiellement. — Les déclarations faites au Canada et dans d'autres pays.

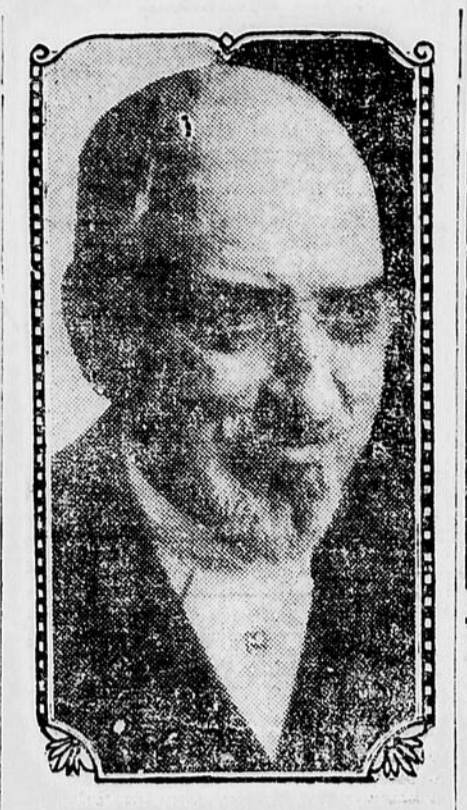
LES PAYS

WASHINGTON, D.C., 3. — (K.S. Clark, P.C.) — Les protestations d'autres nations contre le bill du tarif Hawley seront probablement entendues par le comité des finances du sénat à l'occasion de son étude du bill. Des représentations formelles ont été faites par le département d'État d'un certain nombre de nations, et d'autres ont fait connaître non officiellement leur aversion pour le bill. Parmi les nations qui ont protesté formellement, on remarque: la Grande-Bretagne, l'Australie, la Turquie, la Perse, la Norvège, l'Égypte, la Tchecoslovaquie et le Danemark. On dit que la France et la Suisse se préparent à faire des représentations.

La Canada, l'Argentine et plusieurs autres pays des continents américains n'ont pas fait connaître leurs points de vue au moyen de la diplomatie, mais on fait ici beaucoup de publicités aux déclarations des hommes publics de ces pays et à l'attitude de la presse. On dit ici que le secrétaire d'État Stimson propose d'envoyer au Congrès non seulement les rapports qu'il a reçus sur les vues des autres nations, mais encore les articles de presse recueillis au département d'État. Les autorités du département d'État ne font pas attention en général à la possibilité d'une guerre commerciale contre les États-Unis, à la suite de l'augmentation du tarif.

QUESTION DE LA RIVIÈRE ROSEAU

WASHINGTON, D.C., 3. — Les membres de la section américaine de la commission conjointe internationale sont partis hier soir pour Roussell, Minn., où on commencera le six juin les auditions au sujet de la rivière Roseau. Il y sera question des droits américains et canadiens. A Vita, Manitoba, on entendra les témoignages canadiens.



M. M. B. CATSWORTH, de Vancouver, conseiller sur la réforme du Calendrier à la Société des Nations, est en ce moment en route pour Washington, où il doit conférer avec les autorités américaines au sujet de l'année de treize mois.

UNE ASSEMBLÉE ENTHOUSIASTE À PLANTAGENET, HIER

TROIS MILLE PERSONNES APPLAUSSIRENT M. ELIE BERTRAND CANDIDAT LIBÉRAL DANS LE COMTÉ DE RUSSELL, L'HONORABLE LUCIEN CANNON AU PROGRAMME.

(Spécial au "Droit")
PLANTAGENET, Ont., 3. — Plus de trois mille personnes, venues de tous les points du comté de Prescott et de plusieurs endroits du comté de Russell, ont assisté hier après-midi à 2 heures, à une assemblée politique en faveur de M. Elie Bertrand, de l'Original, candidat officiel du parti libéral à la prochaine élection complémentaire du comté de Prescott. Cette assemblée a eu lieu sur le nouveau terrain de jeu de la paroisse que l'on inaugurerait hier. Plusieurs orateurs distingués ont porté la parole en faveur de M. Bertrand, dont, en autres, l'honorable Lucien Cannon, solliciteur général, représentant du premier ministre King, et M. C.-B. Power, député de Québec-ouest. Celui-ci représentait l'honorable Peter Heenan, ministre du Travail, qui était au programme, mais qui, à la dernière minute, ne put se rendre à Plantagenet. Les autres orateurs furent les suivants, en outre du candidat, M. Elie Bertrand: M. Alfred Goulet, député de Russell, au fédéral; M. Edmond Proulx, député de Prescott au provincial, M. F.-X. Berthiaume, de Hawkesbury, et M. E.-G. Sénécal, de Plantagenet. M. E.-G. Gauthier, maire de Plantagenet, présidait.

L'honorable Cannon et M. Elie Bertrand, ont été chaudement ovationnés lorsqu'ils se levèrent pour parler. M. Gauthier souhaita la bienvenue aux orateurs et à l'assistance et remercia celle-ci d'être venue si nombreuse. M. l'abbé Aurèle Bélanger, curé de Plantagenet, souhaita aussi la bienvenue à tous.

M. Cannon a parlé en anglais et en français des nombreux bienfaits que le gouvernement King avait apportés au pays, surtout la prospérité que l'on remarque partout. Il a appuyé fortement sur le fait que M. Elie Bertrand était le seul candidat reconnu par le gouvernement.

M. C.-B. Powers, parlant aussi dans les deux langues, a fait une revue de la politique libérale, et demandé aux électeurs de Prescott de se rallier sans mesquinerie à la candidature de M. Bertrand.

M. Alfred Goulet a énuméré les qualités de M. Bertrand. Il le connaît depuis son enfance et il dit combien il saura représenter avec honneur au parlement fédéral, le comté de Prescott.

M. Edmond Proulx, parle dans le même sens, et ajoute qu'il reviendra sous peu à Plantagenet, parler des affaires provinciales.

M. F.-X. Berthiaume, de Hawkesbury, qui fut candidat à la récente convention libérale, dit qu'il s'est rallié avec enthousiasme et empressement à la candidature de M. Bertrand.

M. F.-A. Sénécal, qui fut aussi candidat, rappelle à tous les candidats, les délégués et les directeurs de l'Association libérale du comté, qu'ils ont donné leur parole d'encouragement et de caractère de la parole donnée et de l'obligation qu'il y a de la tenir. "C'est, dit-il, un privilège que de pouvoir mettre son amour-propre de côté et faire quelques petits sacrifices pour un gouvernement comme celui du premier ministre King. M. Sénécal conclut par une déclaration de son dévouement et de sa confiance dans les qualités nécessaires à un bon député.

L'assemblée s'est terminée par des acclamations à l'adresse de M. Lucien Cannon et de M. Elie Bertrand, et par le chant à l'unisson, de notre hymne national, O Canada.

L'hon. Martin au repos

TORONTO, 3. — (S.P.C.) L'hon. S. Martin, ministre de l'agriculture d'Ontario, devra prendre un repos complet pour sa santé.

DON BOSCO EST BÉATIFIÉ HIER

CITE VATICANE, 3. — Le vénérable Don Bosco, fondateur des Salésiens, a été béatifié hier matin. Plusieurs heures avant la cérémonie, à St-Pierre de Rome, environ soixante-dix mille personnes s'étaient réunies, plusieurs venant d'endroits très éloignés.

Au commencement de la cérémonie, Don Tomasetti, procureur général des Salésiens, se présenta au cardinal préfet de la Sacrée Congrégation des Rites et lui remit le bref de béatification. Dans ce décret, le Saint-Père met Don Bosco au rang des bienheureux.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

L'HOMME CONTRE L'ARGENT, souvenirs de dix ans (1918-1928) par GEORGES VALOIS.
Georges Valois est une grande figure de l'actualité française. Industriel, politicien catholique, il a fait campagne contre l'Action Française et il ne veut ni de Londres et de son capitalisme outrageant le paupérisme ni de Moscou et de sa révolution sanglante et corruptrice.
Georges Valois est un écrivain vif, original, qui parle pour dire quelque chose. Ses idées sont claires, ses coups sont terribles.
L'Homme contre l'Argent est un livre à lire.
Au comptoir \$1.25 et par poste \$1.35.

HISTOIRE DU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE DEPUIS LA CHÛTE DE L'EMPIRE ROMAIN JUSQU'À NOS JOURS, par G. LEGARET.

L'heure actuelle il se crée un fort courant de sympathie pour le commerce et les questions économiques. M. Edouard Montpetit a lancé le mot: compétence. Il nous faut des compétences. Durant tout d'abord l'exemple il a voulu être lui-même une compétence. Et nous avons maintenant une pleiade d'hommes qui veulent créer chez nous plus d'intérêt pour les questions commerciales.

Le volume de M. Legaret, qui est une histoire complète des développements du commerce nous aidera à mieux comprendre les successives transformations des affaires. Être compétent, ce n'est pas seulement connaître la routine du bureau d'affaires, la disposition d'une annonce, la façon de se présenter chez un client; être compétent ce n'est pas seulement réussir à mettre sur pied un magasin, une industrie qui se développera. Être compétent, c'est avant tout: comprendre, avoir des vues larges, dépasser son monde d'activités et ne pas se laisser submerger par lui.

Tous les commerçants qui veulent être instruits, qui ont intérêt à lire ce volume qui les intéressera.
Au comptoir \$1.25 et par poste \$1.35.

ROBERT HUGHES BENSON, pretrre et romancier. (1871-1914), par AGNÈS DE LA GORCE.

La vie de ce lettré anglais, historien de sa vocation, sont intéressantes à plus d'un point de vue. Ajoutons à lui à l'aise des œuvres, des romans qui dénotent un grand talent, œuvres qui dureront.

Il fallait ne pas laisser perdre dans l'oubli cette belle figure d'apôtre et d'écrivain.
Le livre contient un portrait hors-texte.
Au comptoir 75 sous et par poste 82 sous.

LE CAROUSSEL, par MARIE-ROSE TURCO.

Marie-Rose Turco est de chez nous, d'Ontario. Ce volume de contes et de nouvelles, de souvenirs d'enfance, plaira particulièrement à la jeunesse. Il est plein d'enseignements. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour le donner comme prix de fin d'année? Les instituteurs y penseront-ils?

Un mot de livre: il contient quatorze nouvelles, toutes bien écrites, alertes, vives, intéressantes. Le lecteur se laisse prendre par le charme bien caractéristique du volume. Certaines nouvelles sont parfaites d'élegance et de vérité.

Un beau volume de grand format, 120 pages; au comptoir 75 sous et par poste 82 sous.
La Mission d'un Enfant, par H. Fernand S.

C'est encore de Guy de Fondgalland dont il s'agit dans cette œuvre plus considérable que la précédente. On y raconte les nombreux miracles du petit Guy, qui mort depuis quatre ans à peine se plaît à distribuer sur cette terre les bénédictions du ciel.

Au comptoir 75 sous et par poste 85 sous.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.
ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dabeneis, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

M. SINCLAIR ET L'AVENIR DU NOUV. ONTARIO

Le chef libéral d'Ontario prédit un avenir des plus brillants pour cette partie de la province. — Il fait en ce moment une tournée dans le nord.

BUT PROPOSÉ

FORT WILLIAM, Ont., 3. (S.P.C.) — Un temps viendra où les questions qui surgiront dans le Nouvel Ontario primeront tout dans la province, a déclaré le chef libéral ontarien Sinclair, dans une entrevue avec un correspondant du Mail and Empire, à son arrivée ici hier soir. M. Sinclair était en tête d'un groupe de députés libéraux à la législature qui vient de faire une tournée dans le nord, et les événements les plus significatifs de notre futur développement comme province se dérouleront dans le nord. Le nouvel Ontario ne peut plus être traité comme une terre aux problèmes obscurs, en comparaison des autres endroits plus anciens de la province. Il est temps que nous travaillions au développement de Kénera à Ottawa et de Moose Factory à Fort Erie.

Le but du voyage de M. Sinclair est d'établir une politique pour le Nouvel Ontario. Les principaux objectifs, dit-il, sont inclus dans notre itinéraire. Nous espérons acquérir des connaissances sur les problèmes du nord et les exigences de chaque localité.

Le groupe passera deux jours à Fort William et à Fort Arthur. Ce matin, les visiteurs ont tenu une conférence intime avec les libéraux locaux en vue et à midi M. Sinclair a parlé au dîner du Canadian Club. Une assemblée publique aura lieu ce soir.



Alexander E. MacRAE, élu récemment président de l'Association des Chimistes Canadiens.

ENFANT ENFERMÉ DANS UNE VALISE

WELLAND, Ont., S.P.C., 3. — Quelqu'un qui passait samedi rue Cadby, No 47, entendit des cris d'une valise sur une véranda, et il trouva un enfant de quatre ans, du nom de Bisson, enfermé dans cette valise. L'enfant s'était lui-même introduit dans la valise pendant que sa mère était à l'église. Il était presque suffoqué.

DEUX BANQUISES SONT APERÇUES

HALIFAX, 3. — Les passagers du paquebot Arabic, qui a accosté ici samedi après-midi, venant d'Anvers, déclarent avoir vu deux banquises, dont l'une a failli être frappée par le navire, par un brouillard. Ces banquises furent aperçues jeudi soir et le vaisseau fut forcé de s'arrêter cinq heures, à cause du brouillard.

NOMMÉ ORDINAIRE DU RITE RUTHÈNE

CITE VATICANE, 3. — Le Pape a nommé le R. P. Basile Ladica, ordinaire des catholiques romains du rite ruthène au Canada. Le nouvel ordinaire est un Basilien.



Pronostics

TORONTO, 3. — La pression est basse au large de la côte de l'Atlantique et dans les États du Sud, et elle est haute à partir des grands lacs en gagnant le nord jusque dans les régions arctiques. Le temps a été frais à partir de l'Ontario en gagnant l'est. Il a plu dans les provinces maritimes et il a fait modérément chaud dans l'ouest, avec pluie dans le sud de l'Alberta.

La Vallée de l'Ontario a été au-dessus de la normale au haut du St-Laurent arctique. Le temps a été frais du nord; beau et frais aujourd'hui et mardi.
Maximum hier 54
Minimum durant la nuit 42
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 44; Kamloops, 52; Calgary, 46; Edmonton, 50; Prince Albert, 46; Winnipeg, 50; Jasper, 44; Sault Ste-Marie, 48; Toronto, 44; Kingston, 44; Ottawa, 46; Montréal, 32; Québec, 48; St-Jean, N.B., 46; Halifax, 48; St-Jean, T.-N., 44; Detroit, 48; New-York, 48; Charlotte-town, 58.

La Croix, frère et nue, demeure encore la chose de ce monde la plus respectée et la plus forte. Debout sur la cime des sociétés elle brille au loin d'un éclat que nulle autre gloire n'égale et, de toutes parts elle récolte des adorations que nulle grandeur ne peut obtenir.

MGR DARBOY.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 4 JUIN 1929 — 156^e jour de l'année

Lever du soleil 4.13 — Lever de la lune 2.17

Coucher du soleil 7.42 — Coucher de la lune 4.11

QUARANTE-HEURES — Lemieux: 3, 4 et 5 juin.

FETE DU JOUR — S. François Caracciolo, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York
Philadelphie, Chicago, St-Louis, Detroit, Kansas City,
Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada \$5.00 Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste 6.00 Union Postale 10.00
Hédomadaire

Canada \$2.00 E.-Unis et Union Postale, \$3.00

OTTAWA, LE 3 JUIN 1929

Théâtre dominical et cinéma

Un double jugement de la Cour d'Appel de la province de Québec. Représentations théâtrales et cinématographiques interdites le dimanche. — L'entrée des enfants de moins de 16 ans prohibée dans les cinémas. — Conséquence légale et portée sociale de ce double jugement.

La lutte légale, engagée par les propriétaires de théâtres et de cinémas montréalais contre la législation provinciale québécoise, interdisant, le dimanche, les représentations théâtrales, et prohibant l'entrée aux cinémas des enfants âgés de moins de 16 ans, s'est terminée par une première défaite des propriétaires de théâtres et de cinémas.

Cette bataille juridique comprenait deux causes distinctes. Dans la première, il s'agissait de savoir si la loi, défendant les représentations théâtrales le dimanche, était constitutionnelle et si elle s'appliquait au cinéma. Dans la seconde, on contestait la validité de la loi provinciale interdisant l'entrée aux cinémas des enfants âgés de moins de 16 ans.

Les cinq juges de la Cour d'Appel ont prononcé un jugement unanime dans l'un et l'autre cas. Ils ont déclaré d'abord que la loi, défendant les représentations théâtrales dominicales était constitutionnelle et que les représentations cinématographiques, étant des représentations théâtrales, sont soumises à la loi qui les régit. Dans le second cas, ils ont affirmé la légalité de la loi interdisant l'entrée des cinémas aux enfants âgés de moins de 16 ans.

Les propriétaires de théâtres et de cinémas devront, à moins qu'ils en appellent de ce jugement, se conformer à la loi. Ils devront fermer, le dimanche, les portes de leurs établissements, et les cinémas devront ne pas accepter les enfants en bas de 16 ans à leurs représentations. C'est la conséquence légale de cette bataille juridique.

Ce double jugement n'est pas une simple victoire légale, c'est la victoire, en définitive, de la morale publique. La morale publique repose sur le respect des lois divines. La loi du repos dominical a été portée par Dieu lui-même, dès les premiers temps du monde, après en avoir, par son exemple personnel, enseigné, le septième jour de la Création, le respect à l'homme. L'observation de cette loi, acte de soumission à la première source de toute autorité humaine, fortifie la fidélité à cette même autorité humaine et à toutes les autres prescriptions divines, fondement de la morale publique. Les honorables juges de la Cour d'Appel, en déclarant constitutionnelle la loi de l'interdiction des représentations théâtrales, le dimanche, ont proclamé, sur le terrain légal, le triomphe de la loi divine du repos dominical.

Non moins importantes sont pour la morale publique la protection et l'éducation de l'enfance. Cet âge, en effet, c'est le temps de la moisson. L'âge mûr en subit plus ou moins les influences. Parmi ces facteurs déformateurs de l'esprit et du cœur de l'enfance et de la jeunesse, il faut mettre la pratique habituelle du cinéma moderne.

Pour nous en convaincre, rappelons les faits suivants. Au Congrès Pénitentiaire International de Londres, tenu en 1925, M. Charles Collard de Sloovere, avocat général à la Cour d'Appel de Bruxelles, disait: "Il suffit d'assister à une audience du tribunal des enfants, pour se rendre compte des ravages causés par le cinéma. Dans plus des trois quarts des affaires soumises à ce tribunal, le cinéma a joué un rôle déterminant. Tous les juges des enfants, tous les parquets s'en plaignent".

Le juge Lacroix, de Montréal, dont on ne révoque point la compétence en cette matière, écrivait, l'an dernier: "Depuis que le gouvernement a mis en vigueur la loi interdisant l'entrée du cinéma aux enfants de moins de 16 ans, les vols de vases" ont diminué dans une proportion considérable. La Cour des jeunes délinquants avait coutume d'avoir environ 215 causes de ce genre, alors qu'elle n'en a eu que 14 depuis l'application de la loi".

En 1919, un comité québécois faisait le rapport suivant: "Il ressort de cette enquête, qu'à part un nombre restreint de vices moralisatrices, c'est encore le plus grand nombre qui est répréhensible. Tant sur l'écran que sur les placards, sur les photographies et sur les circulaires, sur les réclames de journaux, aussi bien que par les titres et par les intrigues des "vues", on provoque les plus bas instincts de nos populations, on leur donne des notions les plus fausses, les plus pernicieuses sur la morale privée et publique, notamment sur la famille".

Le second jugement de la Cour d'Appel, en reconnaissant ces dangers moraux, physiques et éducationnels du cinéma sur l'enfance et la jeunesse et en revendiquant pour le parlement provincial le droit de légiférer en matière d'éducation et de protéger la jeunesse, a servi encore la morale publique de la province de Québec.

Voilà la portée sociale de ce double jugement. Des décisions de la Cour d'Appel, n'oublions pas ce dernier point de vue, c'est de beaucoup le plus important.

Camille L'HEUREUX.

FEU M. ROCH LANCTÔT

Le deuil qui a frappé la Chambre des Communes, alors que l'un de ses députés les plus en vue, M. Roch Lanctôt, représentant à Ottawa la circonscription électorale de Laprairie-Napierville, n'a pas été un deuil ordinaire. Il est arrivé déjà que des hommes publics aient disparu de la scène du monde en très peu de jours puis qu'on a fait banalement leur éloge, et l'oubli s'est emparé de la personne louée. Cette fois les éloges ont été tout autre chose que banaux et la mémoire de M. Lanctôt restera longtemps dans le cœur des véritables Canadiens qui l'ont bien connu.

Au physique, M. Lanctôt respirait tellement un bon air de santé que ses panégyristes ont loué à plaisir sa robuste constitution, qui lui promettait un couchant bien plus prolongé, au déclin de ses jours.

La presse des partis politiques de toutes les nuances, et surtout la presse indépendante a loué l'admirable franchise de l'ancien député de Laprairie-Napierville. Les journaux de grande envergure ont fait un grand compliment à notre race, en disant que M. Lanctôt était le véritable type du député canadien-français. Sans multiplier ici les

citations, donnons celle-ci, prise dans un quotidien indépendant de la Métropole, et qui résume assez bien toutes les autres: La disparition de M. Lanctôt, dit en effet le "Devoir", laissera un vide béant, car il ne semble pas y avoir dans les rangs du parti libéral québécois actuel quelqu'un qui soit disposé à le remplacer et à faire entendre en Chambre et dans les réunions secrètes du parti une voix parfaitement libre, entièrement franche.

Il y avait chez ce député-paysan du paysan du Danube. C'est un type rare et précieux qui met de l'imprévu et de la prudence au sein des groupements parlementaires et dont la brutalité est parfois nécessaire pour faire tomber les lours et les faux-nez dans cette assemblée où les parlementaires entraînés jouent le rôle d'élegants dupeurs, de prestidigitateurs lestes qui escamotent les réalités comme muscadées.

Vendredi dernier, lendemain du décès de M. Lanctôt, le défunt a reçu de la part des chefs des partis politiques de la Chambre des Communes, des éloges certaiement non équivoques.

Le premier ministre a exalté en lui ses qualités de cultivateurs: Fils du sol, il ne s'en est écarté que temporairement, par nécessité. Les problèmes ruraux ont occupé toute sa vie. Fils du sol il était aussi amant du sol, et sa fidélité au sol est toujours demeurée inébranlable. S'il avait vécu en France il aurait appartenu à la classe du "paysan"; s'il avait vécu en Grande-Bretagne, à celle des "yeomen" qui, dans ces deux pays, sont devenus l'ossature de la nation. En politique, il était libéral, mais disposé à appuyer seul, s'il le fallait, une conviction personnelle.

citations, donnons celle-ci, prise dans un quotidien indépendant de la Métropole, et qui résume assez bien toutes les autres: La disparition de M. Lanctôt, dit en effet le "Devoir", laissera un vide béant, car il ne semble pas y avoir dans les rangs du parti libéral québécois actuel quelqu'un qui soit disposé à le remplacer et à faire entendre en Chambre et dans les réunions secrètes du parti une voix parfaitement libre, entièrement franche.

Il y avait chez ce député-paysan du paysan du Danube. C'est un type rare et précieux qui met de l'imprévu et de la prudence au sein des groupements parlementaires et dont la brutalité est parfois nécessaire pour faire tomber les lours et les faux-nez dans cette assemblée où les parlementaires entraînés jouent le rôle d'élegants dupeurs, de prestidigitateurs lestes qui escamotent les réalités comme muscadées.

Vendredi dernier, lendemain du décès de M. Lanctôt, le défunt a reçu de la part des chefs des partis politiques de la Chambre des Communes, des éloges certaiement non équivoques.

Le premier ministre a exalté en lui ses qualités de cultivateurs: Fils du sol, il ne s'en est écarté que temporairement, par nécessité. Les problèmes ruraux ont occupé toute sa vie. Fils du sol il était aussi amant du sol, et sa fidélité au sol est toujours demeurée inébranlable. S'il avait vécu en France il aurait appartenu à la classe du "paysan"; s'il avait vécu en Grande-Bretagne, à celle des "yeomen" qui, dans ces deux pays, sont devenus l'ossature de la nation. En politique, il était libéral, mais disposé à appuyer seul, s'il le fallait, une conviction personnelle.

Le chef de l'opposition loua en M. Lanctôt le véritable Canadien, fier de son pays: de son passé, de son présent, et de son avenir. Il souligna, lui aussi, l'énergie de conviction du député disparu: "Une fois qu'il en était arrivé à une conclusion, dit M. Bennett, personne ne pouvait la lui faire perdre de vue."

M. Gardiner, chef des progressistes, lui aussi un enfant du sol et encore sur le sol canadien, a eu pour M. Lanctôt de magnifiques paroles. Mlle Agnès Macphail a ajouté quelques mots, disant que le défunt avait eu pour elle deux choses en commun: l'amour de la terre, et la haine de tout ce qui sent le militarisme, surtout dans les programmes scolaires.

Après ces quatre discours, la Chambre s'est remise au travail. C'était un député canadien et de langue française qui venait de décider, et les éloges ont été tous faits, en Chambre, en langue anglaise, par quatre députés anglo-saxons: un instituteur devenu économiste, après avoir été professeur d'université, un avocat de renom dans les provinces de l'Ouest, un cultivateur des Prairies et une maîtresse d'école de l'Ontario. Il sera sans doute permis de regretter qu'aucune voix française ne se soit élevée en Chambre, pour compléter ce concert d'éloges en y ajoutant une note canadienne-française.

A la famille en deuil, nous nous exprimons d'offrir nos plus sincères condoléances.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

Charles MICHAUD.

LETTRE DE FRANCE

Le Premier Mai

Sous prétexte que le premier mai a été, de par la volonté des socialistes, transformé en fête du Travail, beaucoup de travailleurs en profitent pour ne rien faire ce jour-là, ce qui est, pensent-ils, le plus bel hommage qu'ils puissent rendre au travail qui les fait vivre. Pendant plusieurs années même, ceux qui ne voulaient rien faire supportaient difficilement que d'autres pussent travailler et il en résultait des bagarres qui prenaient parfois l'allure de petites insurrections: il y eut même des 1er mai sanglants. Aujourd'hui les ouvriers et employés se sont lassés pour la plupart, d'observer un repos qui nuit sérieusement à leurs intérêts, mais les agitateurs et les révolutionnaires considèrent toujours le 1er mai comme une journée de revendications sociales et de manifestations contre la société bourgeoise.

Cette année, M. Tardieu, ministre de l'Intérieur, estimant que, suivant la formule connue, "gouverner, c'est prévoir", a fait procéder, dès le 30 avril, à plus de 3,000 arrestations dans les milieux socialistes et communistes. Pour justifier cette mesure arbitraire, le gouvernement a prétendu que les syndicats unitaires (disez: communistes) avaient reçu de Moscou l'ordre de manifester le 1er mai pour reconquérir la rue et que, cette année, ils devaient organiser un 1er mai de "combat" consistant en un sévère avertissement à la bourgeoisie. Il devait y avoir, dès le matin, débâchage par la violence, puis organisation de cortèges et concentration des chômeurs, etc. Il est très certain que le gouvernement a grossi comme à plaisir le danger pour pouvoir se donner les gants de l'œuvre conjurée. C'est une manière comme une autre de s'attirer de la popularité, mais il semble bien que personne n'y a été pris.

Cette brusque énergie tranche trop avec la complaisance marquée du gouvernement pour les radicaux et radicaux-socialistes, alliés officiels des socialistes et, au besoin, des communistes: elle tranche aussi avec la finesse du gouvernement pour les instituteurs qui font profession de bolchevisme et pour les fonctionnaires. C'est bien de vouloir maintenir l'ordre dans la rue, mais il faut aussi le maintenir dans l'administration, car là, le désordre est beaucoup plus grave et ses conséquences autrement importantes. D'ailleurs, les 3,000 individus arrêtés n'étaient pas aussi dangereux que la dit le gouvernement, puis qu'il s'est empressé de les relâcher dès le soir du 1er mai; il n'y a aucune poursuite, cependant il devait bien y avoir un commencement de complot ou bien, s'il n'y a rien, nous nous ne sommes en plein arbitraire. Ce n'est pas la peine de tant reprocher à l'ancien régime ses lettres de cachet, ce qu'il y avait de mieux sous la Monarchie, disait dernièrement encore un éminent magistrat, car jamais aucun gouvernement autoritaire et quasi absolu n'a fait procéder à 3,000 arrestations dans la même journée, et il faut venir à la Troisième République, issue de la Révolution et des Droits de l'Homme pour voir un tel mépris pour la liberté individuelle. L'ordre exige parfois de telles mesures et le ministre de l'Intérieur mérite sans doute qu'on le loue d'avoir su se montrer aussi énergique, mais qu'il soit logique et qu'il poursuive le communisme et le bolchevisme, ce n'est pas son affaire, spécialement dans les administrations de l'Etat et dans certains services publics, qui cessent de faire assaut de coquetterie avec les radicaux et les socialistes dont le programme est identique au programme communiste et qu'il fasse à l'idée révolutionnaire une guerre totale, active, énergique.

Evidemment les gens qui aiment leur tranquillité doivent savoir gré au gouvernement de leur avoir été les fortes émotions d'une journée révolutionnaire, mais il faut voir plus loin que la journée du 1er mai. Il faut prévoir les lendemains quelquefois beaucoup plus terribles que les journées elles-mêmes et combattre le mal dans sa racine bien plus que dans ses fruits.

Les élections municipales

Le dimanche 5 mai a eu lieu le premier tour de scrutin pour les élections des conseils municipaux. A première vue, il ne semble pas qu'il y ait eu un changement appréciable dans la constitution des assemblées communales, mais on peut cependant distinguer un mouvement toujours plus accentué à gauche, même dans certaines communes où tout paraît se maintenir dans le "statu quo". Ce qui est d'admirable, c'est que l'on n'entend pas de cris de victoire. Qu'on ouvre les journaux des divers partis, de la droite à la gauche, tout le monde se félicite des résultats obtenus. L'un, comme le "Quotidien", organe des radicaux-socialistes, affirme son contentement de voir "que l'opinion s'est ressaisie et que les républicains ont quelque droit de se proclamer vain-

queurs". L'"Ere Nouvelle", autre organe radical-socialiste, exprime sa satisfaction. Mais le "Populaire", socialiste et "Humantiste", communiste, expriment une joie déraisonnable. Du côté modéré, l'on ne se tient plus de bonheur et l'on déclare que le scrutin de dimanche dernier marque un réveil de l'esprit politique en France. Le "Journal des Débats" affirme que la France travaille et ne veut pas d'agitation: c'est évident, mais il y a en France des gens qui ne rêvent que désordre et révolution et qui attendent la première occasion pour déclencher le mouvement anarchique.

Ces victoires dont chacun peut, à son gré, se féliciter, qu'il soit de gauche ou de droite, ne valent pas grand chose et il est à craindre que le second tour de scrutin ne soit guère meilleur que le premier. Beaucoup se réjouissent parce qu'ils s'attendaient à quelque chose d'épouvantable, étant donné que, le jour du 1er mai, le gouvernement, avec ses arrestations en masse et la divulgation d'un prétendu complot bolchevique, avait donné à plus d'un électeur la chair de poule: on s'imaginait que le Grand Soir serait pour le 5 mai et que les communistes auraient un succès marqué aux élections municipales. Comme il n'en a rien été, on respire comme si l'on était sorti d'un grand danger et l'on se congratule d'être encore en vie au tout au moins, dans un pays qui n'a pas subi la terrible catastrophe dont il était menacé.

Il est à remarquer que, dans tous les partis, on avait pris l'engagement de ne pas faire de politique, les assemblées communales étant des organismes administratifs et non des assemblées politiques, mais on a vu éclore des listes qui portaient toutes les étiquettes possibles rappelant les luttes politiques: liste d'union républicaine, liste de concentration républicaine, liste d'union des gauches, liste radicale-socialiste et socialiste, liste du parti S. F. I. O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière), liste communiste, etc. Et d'ailleurs, comment pourrait-on bannir la politique de ces élections pour des assemblées dans lesquelles sont pris des décisions sénatoriales? La politique a son mot à dire et ce mot emporte tout le reste. Aussi bien la politique ne se glisse-t-elle même pas dans les élections académiques? A l'Institut, il y a des candidats de droite et des candidats de gauche comme pour les conseils municipaux et pour la Chambre des députés, et pourtant l'Académie Française ou l'Académie des Sciences devraient sembler étrangères à ces questions de partis. Car il s'agit beaucoup plus de querelles de partis que de politique pure. La politique, qui est la science du gouvernement de l'Etat, devrait être la préoccupation constante des citoyens, surtout quand il s'agit de nommer leurs mandataires et leurs représentants aux assemblées chargées des intérêts communs, mais, en fait de politique, on ne songe qu'à l'avantage de son parti et l'intérêt du pays entre pour si peu en ligne de compte que ce n'est pas même la peine d'en parler. Quand les cartellistes remportèrent la victoire du 11 mai 1924 ils déclarèrent le bien haut, pour que nul n'ignore: "A nous toutes les places et tout de suite". C'est un peu de l'ancien langage, et c'est la foire d'empoigne, on prend tout ce qui vous tombe sous la main, aussi bien les sièges à l'Académie que les portefeuilles ministériels ou les grasses prébendes. L'important est que les amis soient nombreux et largement et que "versailles ne gardent que leurs yeux pour pleurer". Ce n'est plus que de la politique alimentaire, ce que l'on a appelé d'une façon assez imagée la politique de la fassette au beurre.

Il ne faut pas croire que cette politique soit l'apanage et le privilège de la France: il se passe la même chose dans toutes les démocraties, à commencer par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Du moment que les citoyens sont considérés comme de petits rois qui dictent leur décision et donnent des ordres, ils s'agitent et ils se la partagent entre eux et leurs amis. Les luttes politiques ne sont plus des rivalités entre deux doctrines qui s'affrontent et cherchent à triompher pour le plus grand bien du pays, ce sont des luttes entre deux clans—je n'ose dire entre deux bandes—qui veulent s'emparer du pouvoir pour en profiter le plus largement possible. Et comme on s'obstine à appeler cela de la politique, on comprend le dégoût des braves gens qui se savent dès qu'on leur parle de politique, car ils estiment que c'est la chose la plus ignoble qui se puisse imaginer, la plus infâme cuisine avec laquelle on empoisonne les gens et les pays.

Charles RUELLAN, Ancien député.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

7 mai 1929.

Conférence publique sur le catholicisme

(Agence Fides)

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,000 assistants. Cependant l'ordre fut parfait. La conférence donnée par un prêtre avait pour sujet: Les préjugés courants contre le catholicisme. Le succès fut considérable. L'opinion semble profondément impressionnée. Dès le lendemain, les familles d'Ankoro-ouest de la ville vinrent demander à la mission que leurs enfants y soient reçus pour y être instruits, ce qui fut fait aussitôt. D'autres signes consolants, comme les réflexions entendues par les chrétiens un peu dans tous les groupes, et les nombreuses visites que les païens rendirent au prêtre les jours suivants, semblent indiquer que Dieu bénit cette initiative.

Le 5 mars dernier, l'Action Catholique d'Ankoro, aidée d'ailleurs par d'excellents amis païens, donna une grande conférence catholique à toute la population de la ville. C'est la première manifestation catholique de ce genre qui ait jamais eu lieu et on peut bien dire que c'est la première prise de contact de l'Eglise catholique avec la population d'Ankoro. La foule venue à cette conférence dépassa deux ou trois fois le nombre prévu, puisqu'il y eut plus de 2,

Dans vos relations avec nos annonceurs, priez de mentionner le journal «Le Droit»

ARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

demandes de mariages, fiançailles, décès, services anniversaires, en memoriam, remerciements, offres de fleurs, assemblées, mariages, funéraires—COMPTANT (maximum 50 mots)

1. L'insertion 50 sous
2. Chaque mot additionnel 01 sous
3. A louer, à vendre, emplois demandés, services demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes)

4. COMPARTIMENT
5. Insertion, la ligne . . . 11 sous
6. Insertion, la ligne . . . 10 sous
7. Insertion, la ligne . . . 9 sous
8. CHARGES
9. Insertion, minimum . . . 23 sous
10. Insertion, la ligne . . . 20 sous
11. Insertion, la ligne . . . 18 sous
12. Réduction de 25% pour paiement dans la semaine

13. AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractères gras, points, les annonces du gouvernement, et les annonces classées, la ligne . . . 15 sous
14. AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractères gras, points, les annonces du gouvernement, et les annonces classées, la ligne . . . 15 sous
15. AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractères gras, points, les annonces du gouvernement, et les annonces classées, la ligne . . . 15 sous

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée immédiatement pour petite famille. S'adresser 17 Durocher, Eastview. 2483-15-130

SERVANTE dans petite famille. S'adresser 14 Victoria, Hull. 401a-15-128

16 Femmes, filles demandées

FEMMES gagnent \$30.00 par semaine pour coudre robes de maison à domicile. Expérience inutile. Tissus coupés. Instruction et plan fournis. Enveloppe adressée pour détails Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal. 936-16-129

FILLE générale sachant cuisine, références. M. E. B. Devin, 523 Bessier. 2492-16-130

FILLE pour ouvrage générale. S'adresser 182 avenue Henderson, R. 3305-W. 2484-16-128

L'HOPITAL St-Joseph de Sudbury demande une jeune sténographe, dactylographe bilingue, salaire de \$12.00 à \$15.00 par semaine. S'adresser à la Supérieure de l'Hôpital. 2474-16-128

17 Hommes demandés

DEUX bons hommes pour couper et délivrer la glace avec chevaux. Bon salaire. R. 978. 2482-17-130

GARÇON bon à tout faire pour hôtel de campagne. S'adresser le matin à 150, rue Stewart. 921-17-127

\$10 à \$20 par semaine payées pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dept. 23. 2474-17-127

21 A louer

BEAU grand bureau avec vue, en face de l'hôtel de ville. S'adresser D'Aoust et Cie, 70 Laval, St. 2698. 396A-21-128

22 Maisons à louer

MAISON confortable, 7 pièces, \$25. S'adresser à 208 1/2 Guigues. 937-22-130

MAISON, 5 pièces au 3^e ou 4^e étage. S'adresser 109 Montcalm, St. 1359-J. 402a-22-131

UN plain-pied (haut de maison). S'adresser 102 Cobourg. 2462-22-129

23 Appartements à louer

APPARTEMENT d'en avant, 5 pièces, eau chaude à l'année. Rideau 6290-W, Rideau 1469. 913-23-128

\$29 et \$30.—Ave. des Oblats, Ottawa. Est, 5 pièces en parfait ordre, tramways à la porte. Carling 6696. 932-23-128

26 Maisons à vendre

MAISON meublée, 4 appartements, chambre réservée, \$12.00 l'été et \$8.00 l'hiver. S'adresser 198 Laval, Hull, entre 5 et 7 heures ou le dimanche. 933-26-128

MAISON et lot vacant, coin des rues St-Rédempteur et Charlevoix. S'adresser C. D'Aoust et Cie, 70 Laval, St. 2688. 395A-26-128

28 A vendre ou à louer

FORGE dans village, 30 milles d'Ottawa, région de culture. Casier 1. Le Droit. 937-28-129

MAGASIN général, vendra stock et louera ou vendra local avec dépendances, bon site et bonne clientèle commerce prospère. E. P. Labrosse, St-Eugène, Ont. 2493-28-133

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1156. 30a

25 A vendre

BRODERIE estampée nouveaux patrons, dentelle assortie, 164 rue St-Patrice, Rd. 5554. 25

MEUBLES, s'adresser 330 Cathcart. 2485-25-128

ZERRE, valeur \$4,000 vendra \$3,500 à prompt acheteur. S'adresser 75 Notre-Dame, Hull. 406A-25-129

27 Planches de pin

VENTE de planches de pin blanches de 10 et 12 pieds de long, 150 pieds de corde et 2 poules. S'adresser 201 Cathcart. 2476-25-127

\$50.00 allouées pour votre vieux radio, peu importe la marque contre tout nouveau Radiola ou Radio Rogers sans batteries, en magasin. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 2468-25-127

29 Planches de pin

\$20.00 achètent un gros phonographe droit Corona, avec 12 morceaux, caisse d'aujourd'hui. Orme Limited, 175 rue Sparks. 2467-25-127

\$65.00. Phonographe Console Lindsay comptant \$50.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 2499-25-133

32 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

38a Automobiles

CHANDLER, 7 passagers, modèle 1928, en parfaite condition, autobus pour sept acheteurs. Appelez le matin R. 3972. 934-38a-129

DEMONSTRATEUR Essex Sedan, 4 portes, modèle 1929, prix \$1,050; conditions faciles si désiré, 94 Du Pont, St. 4724. 2491-38a-128

DODGE Touring en bonne condition, prix \$150.00, 93 rue Du Pont, St. 4724. 2491-38a-128

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 2473-31-133

BONNES premières hypothèques, attention spéciale. A. E. Thoms, 102 rue Bank. 31

A Baltimore: ire partie: Jersey City . . . 320 120 201-11 15 1 Baltimore . . . 002 400 000-6 5 1 Bream, Underhill et Cronin. 2e partie: Jersey City . . . 000 000 000-6 4 Baltimore . . . 201 312 000-9 12 0 Schoffner, Smith et Heed; Hollingsworth et Boal.

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçu au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Queen 3486.

Poëles

FOURNAINES avec fournaux, neufs, refaites, bon marché. Hubert Stoves Works, 101 Pinney. 108

Déménagement

FIDELITY STORAGE CO., 122 rue Bank, édifice Jackson. Entrepôts à l'épreuve du feu. Déménagements locaux et longues distances, dans des voitures couvertes. Toutes nos charges sont assurées. Emballage, empilage et expédition. Estimés gratuits. Appelez, Queen 375 et Carling 3500. J. E. Denault, gérant. 8-5-9

TRANSFERT Federal, voitures couvertes, en ville, ou à longue distance. Licence Ottawa et Hull Queen 46. 42

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, St. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, CR. avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

DR DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart, Tel. R. 63.

DR A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m. 197 rue Rideau, Tel. R. 4789

DR J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général, Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart, Tel. Rd. 1818.

DR A. MORISSETTE, spécialiste en maternité et maladies des enfants, 19 St-Antoine, Pte-Gatineau. Q. 81. Tél. Q. 3614.

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

Encan

LE 6 JUIN, à 1 heure, chez Mme Alexandre Clément, Masson, Q. C. 923-128

SPORT LES PARTIES DE L'INTERNATIONALE

ROCHESTER TRIOMPHE DE MONTREAL — TORONTO BATTU. Voici les résultats des parties de dimanche dans la Ligue Internationale: A. Montréal: ROCHESTER . . . 004 001 010-6 1 1 Montreal . . . 000 000 100-7 1 1 Berly et Florence; Van Gilder et Niebergall.

A Buffalo: Toronto . . . 000 001 000-1 1 0 1 Buffalo . . . 202 200 20x-5 1 2 1 Cantrell, Satterfield et O'Neill; Case, Mills et Collins.

W. A. BOND

377, rue Bank. Tel: Q. 123

A LOUER

Sableuses et Polisseuses électriques à parquets.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport Officiel
Samedi, passable à bonne, avec évanouissement des ondes à certains temps.
Dimanche, passable d'abord, bonne après dix heures.

BONS NUMEROS LUNDI, 3 JUIN
6.30—WGY, Schenectady: Pièce "Black-lacques" par Groupe Roky.
7.00—WIP, Philadelphia: "Warnings Pennsylvanians".
7.30—Région NBC (WEAF): Programme Firestone.
8.00—Région NBC (WEAF): Programme Firestone.
8.30—WLS, Chicago: Selections de la comédie musicale "Sunny".
9.00—Région NBC (WEAF): "Empire Builders".
9.30—WLS, Chicago: "Real Folks".
10.00—Région NBC (WEAF): Opéra: "The Merry Widow".
10.30—WGP, Atlantic City: B. A. Rolfe et son orchestre.

Lundi, le 3 juin

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE KYW-CHICAGO-1020-294
5.30—Orchestre: "Glee Club".
6.00—Région NBC: (2 h 30)
6.30—Lectures.
7.00—Nouvelles; orchestre King.
7.30—Musique de danse (2 h 30)
8.00—Orchestre: orgue.
8.30—Orchestre de danse.
9.00—Water Babies; orchestre de danse.
9.30—"Lombardo's Canadians".
10.00—Programme de courtoisie.
10.30—"Night Court".
11.00—"Lombardo's Canadians".
11.30—"WGN-CHICAGO-720-416"
12.00—"Boots and Saddles".
1.00—Orchestre: orgue.
1.30—"Nighthawks"; ensemble.
2.00—"Water Babies"; orchestre de danse.
2.30—Programme WEAF (2 h 30)
3.00—Programme de courtoisie.
3.30—"Tomorrow's Trib"; "Hungry Fire".
4.00—Barton; programme d'orchestre.
4.30—"The Merry Widow"; orchestre.
5.00—Musique; L'Angelus.
5.30—"The Merry Widow"; orchestre.
6.00—Sextour à cordes.
6.30—"De Paul U-Girls Clee Club".
7.00—"The Merry Widow"; orchestre.
7.30—Programme populaire.
8.00—WMAQ-CHICAGO-670-447-5
8.30—Programme de concert.
9.00—Région NBC (3 h 30)
9.30—"The Merry Widow"; orchestre de concert.
10.00—Orchestre de danse (3 h 30)
10.30—"The Merry Widow"; orchestre de concert.
11.00—Orchestre de danse (3 h 30)
11.30—"The Merry Widow"; orchestre.
12.00—Orchestre.
12.30—"The Merry Widow"; orchestre.
1.00—Orchestre.
1.30—"The Merry Widow"; orchestre.
2.00—Orchestre.
2.30—"The Merry Widow"; orchestre.
3.00—"The Merry Widow"; orchestre.
3.30—"The Merry Widow"; orchestre.
4.00—"The Merry Widow"; orchestre.
4.30—"The Merry Widow"; orchestre.
5.00—"The Merry Widow"; orchestre.
5.30—"The Merry Widow"; orchestre.
6.00—"The Merry Widow"; orchestre.
6.30—"The Merry Widow"; orchestre.
7.00—"The Merry Widow"; orchestre.
7.30—"The Merry Widow"; orchestre.
8.00—"The Merry Widow"; orchestre.
8.30—"The Merry Widow"; orchestre.
9.00—"The Merry Widow"; orchestre.
9.30—"The Merry Widow"; orchestre.
10.00—"The Merry Widow"; orchestre.
10.30—"The Merry Widow"; orchestre.
11.00—"The Merry Widow"; orchestre.
11.30—"The Merry Widow"; orchestre.
12.00—"The Merry Widow"; orchestre.
12.30—"The Merry Widow"; orchestre.
1.00—"The Merry Widow"; orchestre.
1.30—"The Merry Widow"; orchestre.
2.00—"The Merry Widow"; orchestre.
2.30—"The Merry Widow"; orchestre.
3.00—"The Merry Widow"; orchestre.
3.30—"The Merry Widow"; orchestre.
4.00—"The Merry Widow"; orchestre.
4.30—"The Merry Widow"; orchestre.
5.00—"The Merry Widow"; orchestre.
5.30—"The Merry Widow"; orchestre.
6.00—"The Merry Widow"; orchestre.
6.30—"The Merry Widow"; orchestre.
7.00—"The Merry Widow"; orchestre.
7.30—"The Merry Widow"; orchestre.
8.00—"The Merry Widow"; orchestre.
8.30—"The Merry Widow"; orchestre.
9.00—"The Merry Widow"; orchestre.
9.30—"The Merry Widow"; orchestre.
10.00—"The Merry Widow"; orchestre.
10.30—"The Merry Widow"; orchestre.
11.00—"The Merry Widow"; orchestre.
11.30—"The Merry Widow"; orchestre.
12.00—"The Merry Widow"; orchestre.
12.30—"The Merry Widow"; orchestre.

la Province de Québec
5.30—Heure exacte — Tavaness Watch Co.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Mines.
7.30—Hour Sa-A-Ton Radioettes.
8.00—Heure Sappia Radio Boy.
8.30—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
9.00—Sera annoncé.
10.00—"Imperial Joycasters" de Toronto.
10.30—Orchestre de danse Jack Denny de l'hôtel Mont-Royal.
11.00—Fermé.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

LISTE DE PROMOTIONS APPROUVÉES PAR LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Pour la semaine finissant le 25 mai 1929

BUREAU DE L'AUDITEUR GÉNÉRAL
2. à commis, grade 3, Ottawa.
3. à commis, grade 3, Ottawa.
4. à commis, grade 3, Ottawa.
5. à commis, grade 3, Ottawa.
6. à commis, grade 3, Ottawa.
7. à commis, grade 3, Ottawa.
8. à commis, grade 3, Ottawa.
9. à commis, grade 3, Ottawa.
10. à commis, grade 3, Ottawa.

CHÉMINES DE FER ET CANAPX

Edouard G. Bédard, de postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Ernest Wellington Hamlin, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Joseph Albert Lacombe, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
David Crozier, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Ernest Wellington Hamlin, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Joseph Albert Lacombe, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.
David Crozier, d'auxiliaire des postes 2, à commis, grade 3, Ottawa.

COMMERCES ET INDUSTRIE

Richard Grew, de commissaire adjoint de commerce de commissaire du commerce, grade 1, Calgary, Indes.

MONTEBELLO

3 Juin 1929
M. et Mme Eugène Danis, Milles Francoise Danis, Dolores Malet, Lucien Danis et Jean-Paul Danis, de Brownsburg, étaient en promenade chez M. Edouard Blais, samedi soir. Ils ont aussi passé le dimanche à Montebello, et retourneront enchantés de leur voyage.

REVENU NATIONAL

Albert Armstrong, de commissaire-calculeur, messageries et postes, à commissaire-calculeur, Edmonton.
Joseph Alban Chabillon, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Archibald John Hogwood, de commissaire de douane et d'excise à commissaire-calculeur, Vancouver.
Harold Frank Laclac, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Joseph Jean Rosaire Lionel Alfred Alarie, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.
Dernières nouvelles.
CFCP—MONTREAL—2911
10.00 a.m.—Service de messagerie.
11.00 a.m.—Programme d'essai CFCP.
12.15—Mines.
12.30—Joseph C. Smith et son orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse mines, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
3.00—Heure de musique Wilder.
4.00—Disques Brunswick.
5.30—Causerie — Ligue de Sécurité de

CAMPBELL MOTOR SALES

Coin Wellington et Montcalm
Hull Sh. 5902

Ford Tudor
Modèle 1927 en très bon état. Prix pour prompt vente, \$216.00 comptant, le solde par mensualités.

Pontiac Coach
Modèle 1927, comme neuf, meilleur valeur en ville. Seulement \$241.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Tudor
Modèle 1927, nouveau fini Duo, bons pneus. Uniquement \$216.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Coupé
Modèle de 1926. Brillant fini Duo, capotons, pneus, etc. Seulement \$216.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Touring
Modèle de 1926, entièrement remis à neuf et peinturé, extra bon état de fonctionnement. Seulement \$216.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford Livraison Légère
Modèle récent, très bon état de fonctionnement. Côté pour prompt vente à \$54.00 comptant, le solde par mensualités.

Camion Ford
Modèle de 1927, carrosserie à arêtes, de très bon état, avec équipement. Meilleurs pneus en ville. \$133.00 comptant, le solde par mensualités.

Lac Louise LA VILLÉGIAURE IDÉALE!

Le "Château", qui se dresse sur les bords enchanteurs du lac Louise, dans les Montagnes Rocheuses, vous offre tout le confort des grandes hôtelleries modernes, au sein de majestueux paysages alpestres. Vous pouvez, au lac Louise, faire des promenades à cheval ou à pied, des ascensions, vous livrer au plaisir de la natation dans la superbe piscine de l'hôtel. Et vous n'êtes qu'à quarante milles de Banff.

PACIFIQUE CANADIEN

S'adresser à J. A. McGill, agent général du Service des Voyageurs, Téléphone Queen 1070, 83, rue Sparks ou à tout agent du Pacifique Canadien.

Billets de tourisme d'été considérablement réduits.

— Michel.
— Eh bien, la question est tranchée; vous n'aimez pas M. de Kenty.
— Simple comme un enfant, elle répondit.
— Il m'occupe, je pense à lui.
— Le chanoine, vieux berger averti par l'expérience, ne s'étonnait pas de la crise qui bouleversait sa pénitence.
— Déblayons d'abord, lui dit-il, ce qui est en votre honneur.
— Cécile fut tentée de répondre: "Ce sera difficile, Letizia..." mais le sentiment de l'obéissance la retint.
— Je ne le verrai plus, fit-elle.
— Bien; pour ce qui est du reste, nous aviserez.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— Le soleil couchant rougissait les murailles; il faisait chaud dans la étroite salle à manger de Mlle Kenty. Cependant, — la fenêtre ouverte dominait les toitures voisines; — une bouffée d'air venait de là au-dessus, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— Le soleil couchant rougissait les murailles; il faisait chaud dans la étroite salle à manger de Mlle Kenty. Cependant, — la fenêtre ouverte dominait les toitures voisines; — une bouffée d'air venait de là au-dessus, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— Le soleil couchant rougissait les murailles; il faisait chaud dans la étroite salle à manger de Mlle Kenty. Cependant, — la fenêtre ouverte dominait les toitures voisines; — une bouffée d'air venait de là au-dessus, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— Le soleil couchant rougissait les murailles; il faisait chaud dans la étroite salle à manger de Mlle Kenty. Cependant, — la fenêtre ouverte dominait les toitures voisines; — une bouffée d'air venait de là au-dessus, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— Le soleil couchant rougissait les murailles; il faisait chaud dans la étroite salle à manger de Mlle Kenty. Cependant, — la fenêtre ouverte dominait les toitures voisines; — une bouffée d'air venait de là au-dessus, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

— J'ai honte de moi, dit la jeune fille.
— Vous êtes bien orgueilleuse! Aviez-vous de vous-même une si magnifique opinion? Que signifie cette prétention à l'invulnérabilité? Supposez-vous que les événements commencent à se passer au-dessus de votre tête, comme un avion? Contentez-vous d'être pauvre aux autres; un abîme de faiblesse et d'erreur. Priez, mortifiez-vous; vous avez quinze jours pour répondre à l'honnête homme qui demande votre main.

FEUILLETON DU "DROIT"

SUIS-MOI

Par SAINT-CYRNE.

No 20 — Donner le bonheur, ou ce doit être une bien belle joie... en suis-je vraiment capable?

— Elle disait cela d'une voix presque basse.

— Si je pouvais vous convaincre! Vous seriez l'épouse avec tout ce que moi contient de tendresse et de dignité, la reine aussi... Vous m'avez dit, un jour, que les voyages étaient votre tentation; vous me suiviez aux colonies; le prestige de la France y serait servi par toute votre intelligence, votre grâce, votre vaillance, votre bonté! Si vous préférez rester en France, je m'organiserai pour cela.

— Vous sacrifieriez donc votre carrière?

— Je permutterais.

— Ce sont les renoncements qu'une femme ne doit pas exiger.

— Que refusé à celle qui se donne elle-même? Quand me répondrez-vous, Cécile?

— Elle fit un effort pour ne pas se dérober, et loyalement.

— Je n'ai pas le droit de vous tourmenter longtemps avec mes hésitations; voulez-vous m'accorder quinze jours?

— Comme vous voudrez, Cécile!

— Des chaînes renouées dans le bureau du colonel, des bruits de por-

la trop subi...
De même qu'après une fête où, pendant des heures, on a entendu les mêmes airs de danse, on se sent le cerveau obsédé par une implacable ritournelle, la scène qui avait terminé le concert s'imposait, sans répit, à la mémoire de la jeune fille: Michel et Jean à ses côtés, suspendus, l'un comme l'autre, au prestige de son talent et de son charme.

— Elle s'efforçait d'analyser ses sentiments, de sonder le pays de son âme; elle tournait comme, dans une cage, un animal affolé; la honte le courbait, tandis qu'une voix murmurait: "Lequel? Choisis donc! Est-ce qu'ils te plairaient tous les deux?"

La conscience moins pure d'une jeune fille livrée au monde n'eût pas trouvé là matière à tant de souci; elle eût accepté légèrement une situation goûtée par les coquettes qui "flirtent" avec l'un, excitent la jalousie de l'autre, papillonnent égoïstement et satisfait à ce jeu tourbillonnant d'une vanité grossière et de la sécheresse d'un cœur sans dignité. Mais, pour Cécile, un tel état d'esprit eût été une monstruosité; voilà donc celle qui se croyait appelée à devenir une épouse du Christ, une sœur humaine des anges immaculés!

Dans une vanité grossière et de la sécheresse d'un cœur sans dignité. Mais, pour Cécile, un tel état d'esprit eût été une monstruosité; voilà donc celle qui se croyait appelée à devenir une épouse du Christ, une sœur humaine des anges immaculés!

— Elle entra dans le bureau; une curieuse agitée la poussait; elle interrogea les visages; Michel était gai, Cécile impénétrable. "C'est singulier, pensa-t-elle, les amoureux, généralement, prolongent le tête-à-tête jusqu'à ce qu'on vienne l'interrompre... à vrai dire, ma nièce est tellement originale!"

